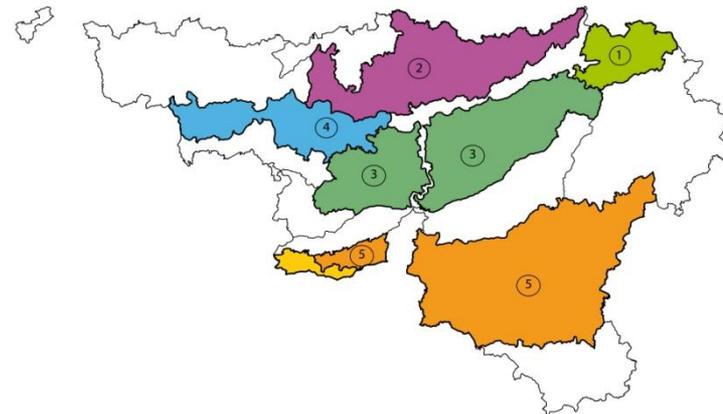
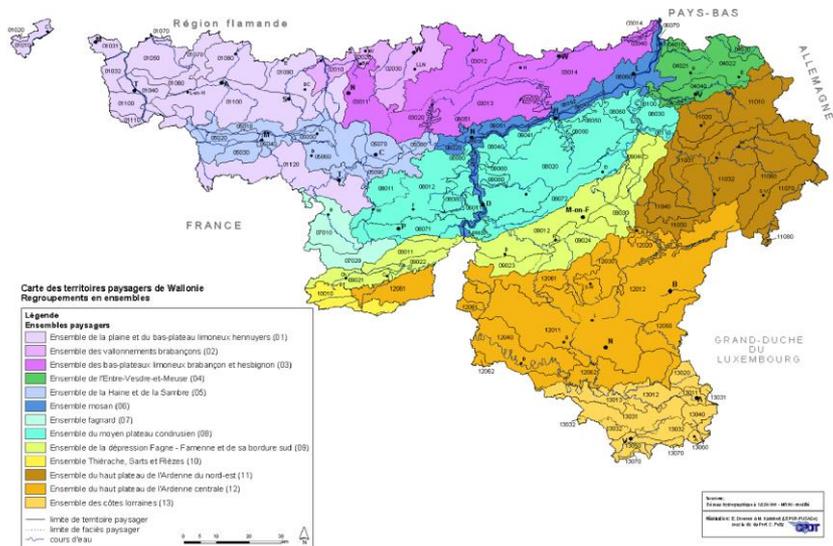




► Les Atlas des paysages de Wallonie



Les atlas des paysages de Wallonie



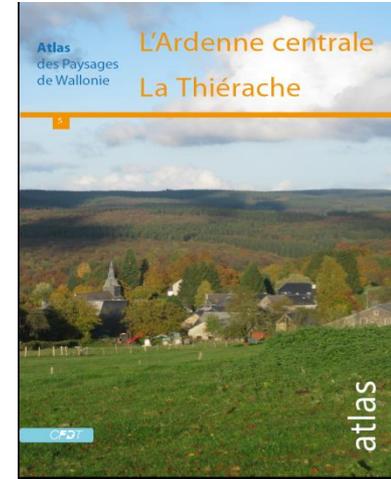
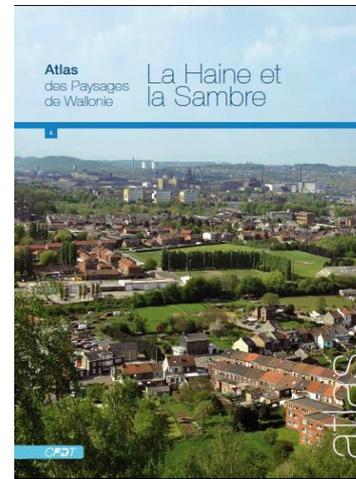
2007

2009

2010

2012

2014



Les atlas des paysages de Wallonie

Pourquoi un atlas des paysages?

- Outil de *connaissance*
 - Outil de *sensibilisation*
 - Outil de *gestion*
- ⇒ **SOCLE** d'action= document de *référence* et d'*orientation*, sans valeur réglementaire, visant à *susciter ou permettre une harmonisation des décisions d'aménagement*



Les atlas des paysages de Wallonie

Convention Européenne du Paysage

- ▶ « En mobilisant les acteurs concernés conformément à l'article 5.c et en vue d'une meilleure connaissance de ses paysages, chaque Partie s'engage :
- ▶ à **identifier** ses propres paysages, sur l'ensemble de son territoire, à **analyser leurs caractéristiques** ainsi que les **dynamiques** et les **pressions** qui les modifient ; à en **suivre les transformations** ; à **qualifier les paysages** identifiés en tenant compte des valeurs particulières qui leur sont attribuées par les acteurs et les populations concernés. »

↪ Objectifs des atlas



Les atlas des paysages de Wallonie

Un atlas des paysages pour qui?

Pour les décideurs (niveaux régional et local);

Pour les acteurs (fonctionnaires, associations diverses, organes consultatifs, entreprises,...);

Pour les citoyens intéressés par leur région, par les paysages;

Pour les enseignants,...



Les atlas des paysages de Wallonie

Contenu

Outre l'introduction, deux portes d'entrées ont été choisies :

- *par les thématiques* (vision globale de l'ensemble)
- *par le terrain local ou aires paysagères* (pour que les familiers se repèrent facilement → on a pris le parti de redécouper les territoires lorsque le caractère homogène était moins net)



Les atlas des paysages de Wallonie

Démarche d'élaboration des Atlas

Recherches de terrain et bibliographiques
(nombreux allers-retours);

Rencontres avec acteurs locaux et régionaux

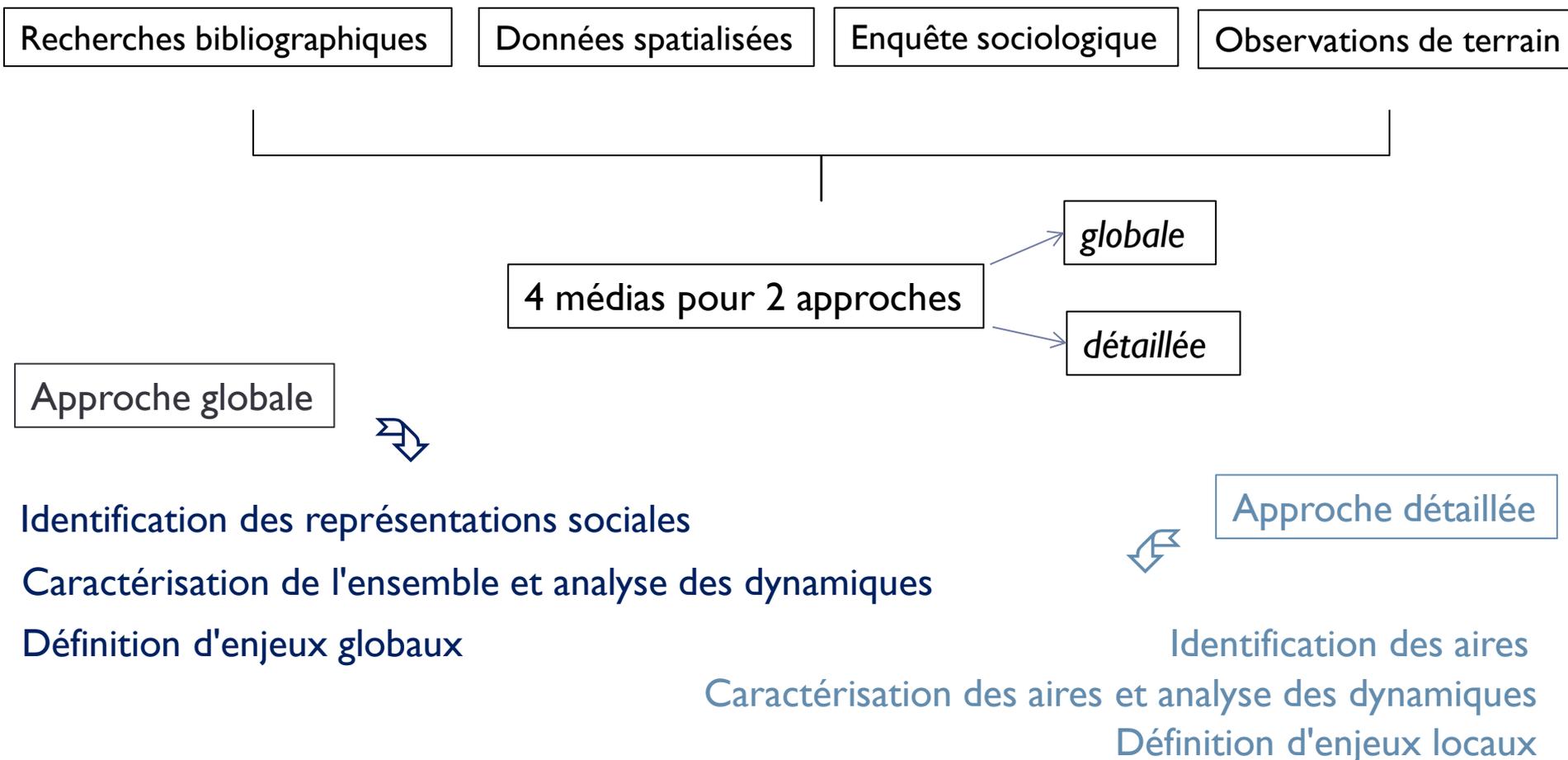
Réflexions sur les facteurs d'évolution,
menaces et opportunités

↪ *fournir un outil opérationnel*



Les atlas des paysages de Wallonie

Une méthodologie commune...



Atlas des paysages de la Wallonie

► Connaissance?

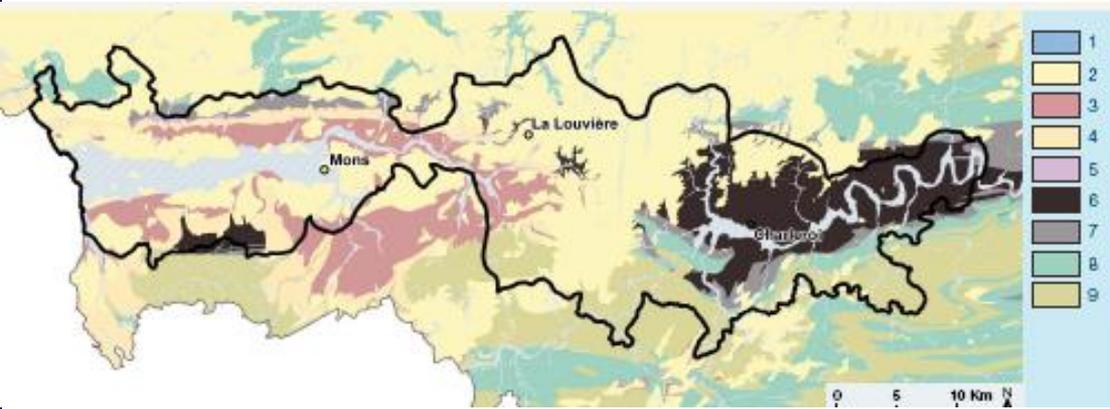
4 parties

- la mise en place des paysages
- l'ensemble paysager (cadrage, caractéristiques, mise en place, évolutions contemporaines, regards sur les paysages)
- les aires paysagères (présentation, enjeux et objectifs paysagers)
- les enjeux globaux



Les atlas des paysages de Wallonie

Analyse du territoire et un outil de communication :



a. Analyse des données physiques et humaines

b. Dynamiques paysagères au niveau des évolutions territoriales;

c. Support pour scénarios prospectives → enjeux/objectifs (base discussion);

d. une analyse des dynamiques paysagères au niveau des jeux d'acteurs.

La ville de Mons, vue depuis le terril de l'Héribus

Implanté au sommet d'une butte, l'ensemble formé par le beffroi et la collégiale Sainte-Waudru signale de loin le centre-ville montois.

De nombreux immeubles-tours marquent les abords de l'intramuros, concentrant les fonctions administratives, hospitalières, universitaires...

A l'écart de la nappe urbaine, les cimenteries d'Obourg exploitent le sous-sol crayeux du versant nord de la Haine.

Le clocher de l'église d'Hyon, ancien village rejoint par l'urbanisation.



Un cordon particulièrement régulier de maisons ouvrières mitoyennes a été mis en place avec l'industrialisation du territoire et l'exploitation des charbonnages proches.

Plantée de grands arbres d'allègement, l'ancienne chaussée de Maubeuge, relie le 'faubourg' de Bertalmont à l'intramuros. Celle-ci se prolonge au-delà du faubourg et est bordée de maisons ouvrières (trets rouges).

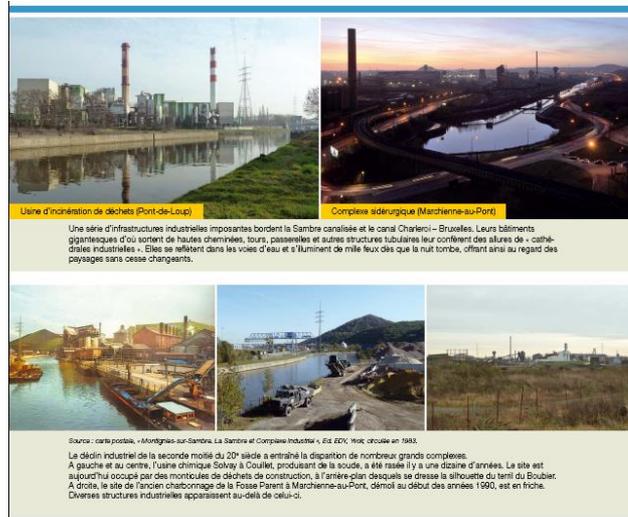
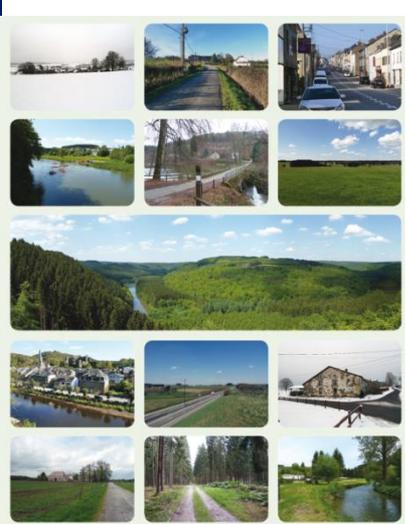
L'urbanisation dense correspond au faubourg de Bertalmont.

Des parcelles agricoles, prairies surtout, s'étendent entre les chaussées et les voiries secondaires.

La trame urbaine est ici plus aérée, du fait de la végétation arborée des jardins et des voiries. Elle a été mise en place au cours du 20^e siècle.

Les atlas des paysages de Wallonie

Analyse du territoire et un outil de communication :

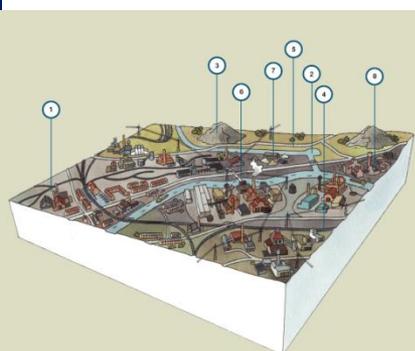


a. Analyse des données physiques et humaines

b. Dynamiques paysagères au niveau des évolutions territoriales;

c. Support pour scénarios prospectives → enjeux/objectifs/pistes d'action (base discussion);

d. Une analyse des dynamiques paysagères au niveau des jeux d'acteurs. → Regard social sur les paysages wallons



Objectifs paysagers

1. Préserver au sein du paysage la mémoire du passé industriel, qui est bien représenté au sein de l'aire de la Vallée industrielle carolorégienne.
2. Sensibiliser le public à la beauté, parfois cachée, des « cathédrales industrielles ».

PROTECTION-AMÉNAGEMENT
AMÉNAGEMENT

Pistes d'action

- Voir les enjeux globaux pour les pistes d'action concernant le bâti et les infrastructures hérités des activités industrielles.
- Mettre en œuvre un projet de découverte de la Sambre, commun à l'ensemble des aires paysagères qu'elle traverse.
- Proposer des circuits de découverte des espaces industriels, notamment en scénarisation.

Les atlas des paysages de Wallonie

Plus qu'une analyse purement descriptive, il s'agit d'une étude interdisciplinaire combinant approche géographique, historique, écologique et sociologique.

Chacune de ces disciplines pose un regard complémentaire au niveau global (échelle de l'ensemble) et détaillé (échelle de l'aire).



L'industrie et les changements qu'elle implique dans la société marquent profondément les paysages

Les agglomérations industrielles et urbaines de Charleroi et du Centre⁹ prennent naissance à cette époque, tandis que les villes anciennes de Liège et Verviers se développent à l'est. Le travail des mines et des usines appelle une abondante main-d'œuvre qui vient s'installer à côté des lieux d'extraction et des fabriques pour limiter les déplacements à pied perso que les journées de travail sont longues. Une nouvelle classe sociale aux conditions d'existence pénibles apparaît, celle du prolétariat, des ouvriers qui travaillent, sous la direction d'ingénieurs, pour de riches patrons d'industries.



Source : voir page 103.

L'impact de l'industrie sur les paysages a inspiré divers artistes dont les peintres. Ici, tableau de J. Peulx dans la région de Charleroi, « L'usine de Pont-de-Loup », vers 1903.

Des agglomérations se forment, par croissance rapide d'un habitat ouvrier, alignements de baraques précaires ou de petites maisons en briques, souvent identiques et regroupées dans des « zones » ou des cités sociales (20^e siècle). Elles sont intriquées dans le tissu trayant des usines et des fabriques, signalées au loin par de hautes cheminées crachant des nuages de fumée, voire des flammes. Les déchets sidérurgiques¹⁰ forment les « crassiers », tandis que les déchets miniers sont accumulés et forment des collines noires de plus en plus hautes, les « tertres ».

Au 19^e siècle, la bourgeoisie s'installe en périphérie de la ville dans ce qui deviendra la banlieue¹¹ résidentielle. Les classes aisées s'éloignent ainsi des nuisances pour habiter de belles résidences dans des quartiers protégés. Ce mouvement va s'accroître avec l'apparition, au début du 20^e siècle, des premières automobiles, qui facilitent les déplacements.

à l'échelle de la Wallonie

à l'échelle de l'ensemble

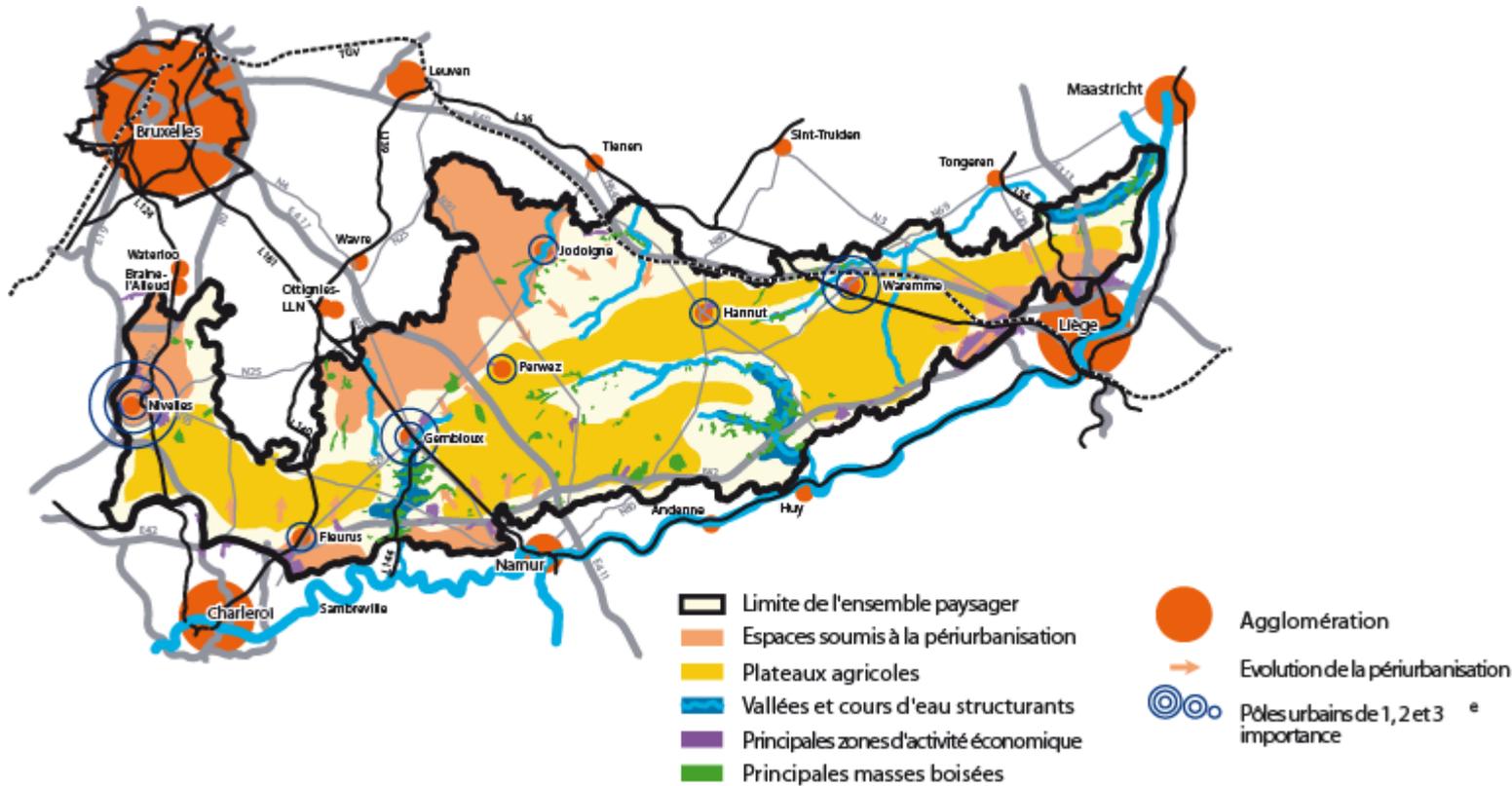
Mise en place des paysages

Répond à l'interrogation : *quelle trajectoire pour le paysage?*

Éléments d'évaluation et de contextualisation

Histoire *explique* le paysage

Évolutions contemporaines



Dans chaque ensemble, des thématiques plus spécifiques sont développées (agriculture, industries, voies de communication, boisements, urbanisation, production d'énergie,...) et aboutissent à une carte de synthèse (tendances et évolutions)

Regards sur les paysages

L'approche sociologique permet de connaître le regard sur leurs paysages de divers acteurs du territoire considéré

Elle apporte aussi des clés de lectures et d'interprétation des actions, des pressions, des identités culturelles

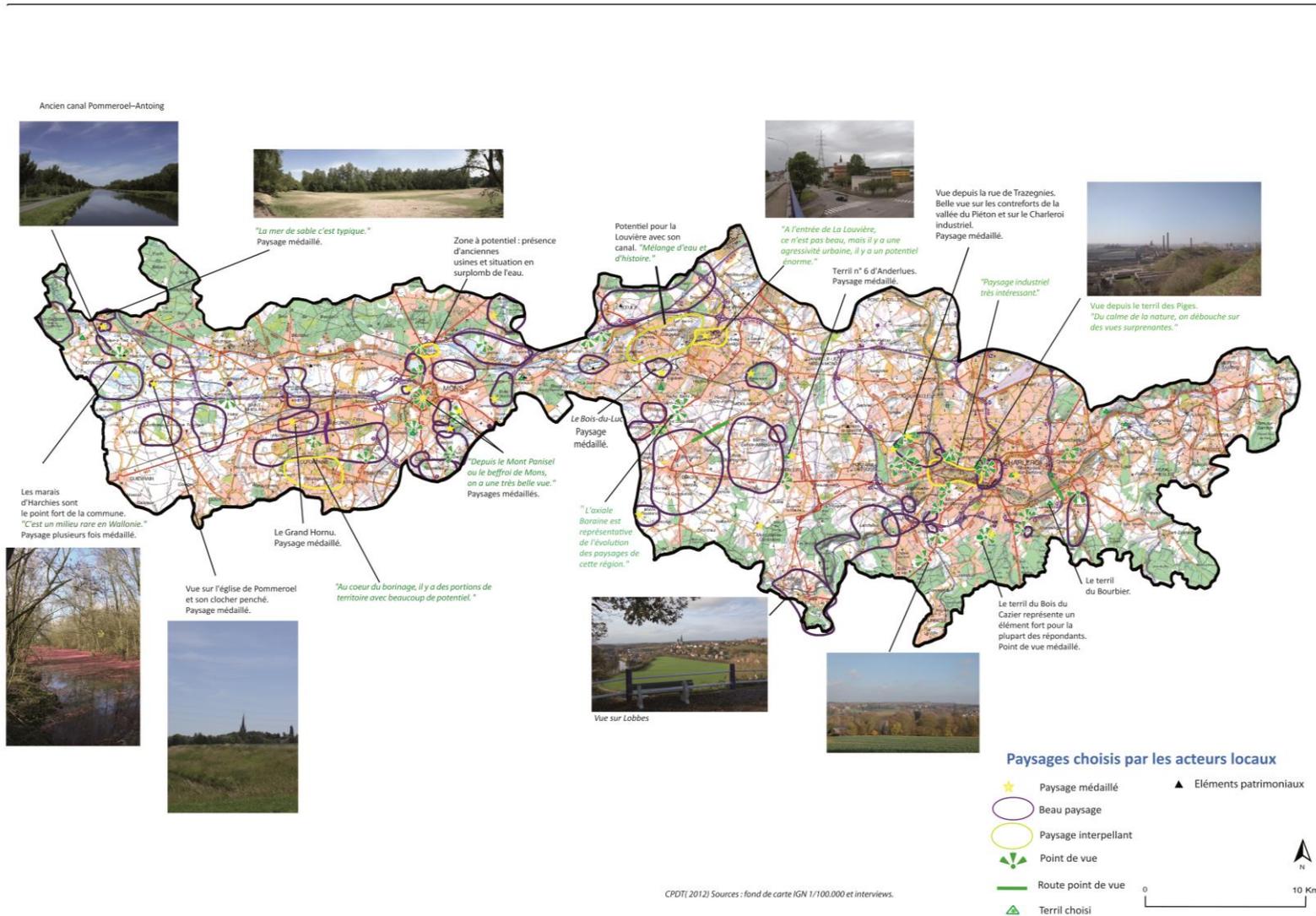
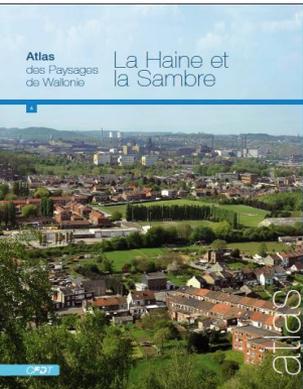
Elle pointe les éléments les plus marquants au regard de ces acteurs (physiques, naturels, patrimoniaux)



Carte des paysages choisis

2012

Atlas de la Haine et de la Sambre



Les Atlas des paysages de Wallonie

- ▶ L'approche par aires permet de caractériser les paysages à une échelle plus fine
- ▶ Elle permet aussi de dégager des enjeux, des objectifs paysagers et des pistes d'actions



Les atlas des paysages de Wallonie

Campagne de Nivelles



Une succession de MALLONS entaille le plateau agricole de cette aire, animant le relief. En regard de la majorité des aires de plateau au sein de l'ensemble paysager, la Campagne pérurbaine de Nivelles se distingue par une topographie plus marquée.

L'aire se trouve sur la limite qui sépare les bassins versants du Hain et de la Thines à l'ouest, la Dyle et la Lasne à l'est. C'est donc sur les bordures de l'aire, où naissent les cours d'eau, que l'on trouve le relief le plus wallonné.

A contrario, la partie centrale de l'aire montre un relief légèrement plus calme ainsi que des altitudes plus élevées. Les vues y sont plus lointaines. Les altitudes oscillent ici autour de 150 mètres, contre 120 mètres aux marges. Au nord-est, la vaste plaine du champ de bataille de Waterloo (site classé) se signale dans le paysage par son étendue et l'absence de toute construction hormis quelques fermes.

Alors que les CULTURES sont largement dominantes au sein de l'aire, on trouve ci et là des HERBAGES, généralement situés sur les bas de versants et dans les fonds de vallées, ou à proximité immédiate de l'habitat.

Les BOISEMENTS prennent généralement la forme de bosquets, souvent localisés dans les vallées ou aux abords des villages où ils se mêlent au bâti et soulignent les cours d'eau. Localement, des bouquets d'arbres viennent ponctuer les abords des cultures.

NIVELLES constitue l'agglomération la plus importante de l'ensemble paysager, marquant très perceptiblement l'aire de sa présence. Fondée initialement autour de l'abbaye Sainte-Gertrude qui draine un nombre important de pèlerins, cette localité connaît un essor important à partir du 7^e siècle. De vocation marchande, la ville continue à s'enrichir au Moyen Âge par la mercerie et la dentellerie.

Après une période de déclin, elle connaît une reprise industrielle au 19^e siècle. Aujourd'hui, Nivelles est un important centre commerçant, résidentiel et surtout économique suite à l'installation de zones d'activité économique. La ville totalise en effet 427 hectares de ces espaces, dont la moitié se situe en périphérie, dans le « zoning sud », connecté directement aux principales autoroutes de Wallonie via le contournement sud. Orienté vers les activités de fabrication et de commerce de gros, il est aujourd'hui saturé mais bénéficie d'une extension supplémentaire. Au nord, « Les portes de l'Europe » totalisent 85 hectares voués aux activités de bureaux, aux petites et moyennes entreprises (PME) et aux petites et moyennes industries (PMI). Ces espaces fonctionnent de façon autonome par rapport au tissu urbain existant. Leur présence se marque dans le paysage par de grands volumes dont la forme résulte des contraintes de fonctionnement (stockage, accessibilité...).

En dehors de la ville de Nivelles, les VILLAGES offrent une implantation traditionnelle en milieu ou en bas de versant, généralement selon les courbes de niveau, comme les villages des vallées du Hain et de la Dyle (Vieux-Genappe, Ophain). On trouve néanmoins des exemples d'habitat plus dispersé (Houtain-le-Voi). La plupart des fermes encore en activité, situées à l'écart du noyau villageois, sont de taille imposante et augmentées ces dernières décennies de hangars, également de vastes dimensions.

La proximité de Nivelles en tant que centre de services et surtout de Bruxelles dont la zone d'influence s'étend largement sur la partie nord de l'aire (à proximité de Braine-l'Alleud) a généré ces dernières décennies la construction de nombreuses habitations destinées à une population aisée, voire très aisée, à la recherche d'un cadre paysager de qualité. Ce phénomène est sans aucun doute catalysé par l'importante infrastructure routière qui parcourt cette aire.

Objectifs paysagers

1. Assurer la continuité des espaces agricoles et éviter leur mitage.	AMÉNAGEMENT- PROTECTION
2. Entretien et garantir le maintien de l'ouverture paysagère des grandes surfaces cultivées.	GESTION- PROTECTION
3. Valoriser et diffuser cette caractéristique paysagère auprès des acteurs locaux et régionaux et vers le grand public en général.	AMÉNAGEMENT
4. Limiter les développements industriels et commerciaux à des projets locaux situés au sein ou à proximité des noyaux villageois.	GESTION
5. Privilégier une densification des nouveaux développements résidentiels dans les noyaux villageois ou leur extension en préservant des enclaves vertes.	GESTION

Pistes d'action

Actions réglementaires

Mettre en place des mesures de protection pour assurer l'intégrité des surfaces agricoles.

Mettre en œuvre des outils urbanistiques permettant de positionner les nouveaux développements résidentiels, industriels et commerciaux au cœur ou en périphérie proche des noyaux villageois.

Volet opérationnel

Veiller à l'utilisation parcimonieuse du sol et mener des actions de sensibilisation de (re)structuration paysagère : insertion visuelle des zones d'activité économique, d'extension d'habitat, d'équipement agricole...

Tant au niveau local que pour l'ensemble paysager, des objectifs paysagers sont proposés et des pistes d'action suggérées



Les atlas des paysages de Wallonie

- ▶ Prise en compte de l'urbain dans les premiers volumes
 - ▶ Distinction d'aires urbanisées
 - ▶ Description globale (vue d'ensemble, sitologie)
 - ▶ Distinction des parties clairement identifiables et mise en évidence des principaux points de repères
 - ▶ Parmi les éléments explicatifs, l'histoire est un des éléments majeurs utilisé dans les atlas



Les atlas des paysages de Wallonie

- ▶ Adaptation de la méthodologie des premiers atlas :

on garde le même fil conducteur

→ porte d'entrée du *visuel* et de la *perception*

→ expliquer ce que l'on *voit* (origine du paysage, influences... : en milieu urbain peut-être encore plus qu'ailleurs, comprendre l'évolution urbaine constitue un facteur explicatif important de son organisation actuelle et de la manière dont la ville est perçue.



Les atlas des paysages de Wallonie

- ▶ dans les aires d'agglomération, approche plus fine de la silhouette urbaine et des points de repère structurant qui en émergent (beffrois, tours, cheminées...), *voire de l'intra urbain* lorsque de larges échappées visuelles (boulevards, vastes places et esplanades...) existent.



Les atlas des paysages de Wallonie

- ▶ L'approche et la description des villes repose sur une démarche « en entonnoir »
 - ▶ La perception de la ville comme une silhouette : possible si la ville occupe une position dominante ou dominée; si ses extensions en sont séparées (pas de continuum) – dans tous les autres cas, cette approche n'est pas retenue
 - ▶ Identification de « quartiers » relativement homogènes ou du moins présentant des caractéristiques communes et distinctes des voisins (difficulté : ne pas tomber dans une approche « urbanistique »). L'idée est bien de rester fidèle à l'approche de perception visuelle globale.
 - ▶ Le cas échéant, mise en évidence des échappées visuelles remarquables



Les atlas des paysages de Wallonie

Outils de gestion parce qu'ils :

- Adoptent un degré d'analyse pointu et scientifique.
- Mettent en évidence des paysages affectifs et esthétiques à travers l'étude des perceptions des acteurs du territoire.
- Servent de base de connaissance commune pour tous les acteurs susceptibles d'agir ou d'interagir sur le paysage.
- Facilitent la coordination du travail des acteurs locaux et des citoyens, tout en servant d'interface avec d'autres niveaux de pouvoir.



Gestion

Ordinaires, classés ou à réaffecter, ruraux ou urbains, les paysages ont tous une signification pour ceux qui les vivent au quotidien. Ne pas tenir compte de l'attachement exprimé ou non de la population peut créer une incompréhension forte entre aménageurs et "consommateurs" des paysages.



« Ces paysages sont beaux à force d'être laids »

« Elle est importante cette mosaïque , j'ai peur du remembrement »



Remerciements

Ensemble des chercheurs ayant travaillé sur les atlas (2005-2014) : E. Castiau (IGEAT-ULB), V. Cremasco (LEPUR-Ulg), C. de Witte (FUSAGx-Ulg), A. Doguet (FUSAGx-Ulg), N. Feremans (IGEAT-ULB), M. Haine, C. Neuray (IGEAT-ULB), M. Nielsen (IGEAT-ULB), T. Pons (IGEAT-ULB), S. Queriat (IGEAT-ULB), V. Vanderheyden (FUSAGx-Ulg), A. Vanachter (IGEAT-ULB) C. Van Der Kaa (LEPUR-Ulg).

Ensemble des responsables scientifiques : M-F. Godart (IGEAT-ULB) 2005-2014 , C. Feltz (FUSAGx-Ulg) 2005-2010, J. Teller (LEPUR-Ulg) 2005.

Composition du Comité d'accompagnement en 2014 :

M. Deconinck (présidente, DGO4-DAR), T. Cortembos, N. Dendoncker (FUNDP), B. Destrée (CGT), G. Devillers (DGO4-DP), D. Marchal (DGO3-DNF), J. de Leval (CRMSF), C. Neuray (ULB), I. Parmentier (FUNDP), S. Schmitz (ULg), P. Soutmans (HELdV), J. Stein (DGO3-DEMNA),

Atlas téléchargeables <http://cpdt.wallonie.be>

